

BAROMETRE ANIA COVID19 N°3

Impacts sur l'activité économique des IAA

Mai 2020



METHODOLOGIE

Méthodologie (1)

Consultation lancée du 4 au 7 mai 2020, auprès des entreprises de l'alimentation implantées sur l'ensemble du territoire :

Dès le début du confinement, l'ANIA a mis en place un baromètre avec l'objectif de cerner l'évolution de la situation économique et sociale des entreprises tout au long de la crise. Elles ont massivement répondu aux différents questionnaires : près de 2000 remontées d'entreprises ont ainsi été analysées par l'ANIA depuis fin mars.

- La première édition du baromètre (lancée fin mars) a permis d'illustrer, chiffres à l'appui l'impact sur l'activité, la production et l'absentéisme et montré un secteur debout, en responsabilité vis-à-vis des consommateurs et mobilisé pour assurer la continuité de la chaîne d'approvisionnement, sans rupture en rayons. Le tout en maintenant un taux d'absentéisme assez bas.
- Le deuxième sondage, sorti au 15 avril, a permis de répondre à la question : « à quel prix » ? A quel prix en termes d'activité, de surcoûts et de trésorerie ? Les premières victimes de la crise du COVID19 sont les TPE-PME (98% des IAA) qui maillent de territoire et qui subissent de plein fouet l'arrêt de certains marchés (RHD) et un resserrement de l'offre en rayons (GMS).

Méthodologie (2)

Consultation lancée du 4 au 7 mai 2020, auprès des entreprises alimentaires implantées sur l'ensemble du territoire :

- La troisième baromètre permet d'appréhender la situation économique « post-confinement », en offrant une vision claire des impacts économiques et des besoins des entreprises de l'alimentation depuis le début du mois de mars :
 - Un sentiment se dégage des plus de 600 retours remontés : c'est l'heure de vérité pour les entreprises. A l'heure actuelle, rien ne semble appréhendé comme avant : le comportement du consommateur évolue, dans ses choix, ses circuits d'approvisionnement, certaines entreprises ont progressivement épuisé leurs fonds propres. Actuellement à la croisée des chemins, ces entreprises jouent leur survie.
 - Axé sur la relance d'activité ce baromètre montre le besoin impérieux pour les entreprises d'une politique industrielle volontariste. Contribuant au sauvetage économique d'entreprises ou marchés sinistrés (TPE-PME et RHD), sans occulter le besoin d'investissement indispensable à la relance durable du secteur.
 - Pour la majorité des entreprises interrogées, la réponse durable passera par une politique industrielle permettant des investissements massifs de modernisation des outils industriels. De ce point de vue, la transition écologique et numérique qui s'inscrit actuellement, peut contribuer à soutenir l'activité économique en sortie de crise, tout en renforçant la résilience de la filière.

Méthodologie (3)

Consultation lancée du 4 au 7 mai 2020, auprès des entreprises de l'alimentation implantées sur l'ensemble du territoire :

- Un échantillon de 602 entreprises répondantes au 7 mai au soir
- Près de 23 % de TPE, 57 % de PME ; 17 % d'ETI et 3 % de Grands-Groupes
- De secteurs très variés, notamment des industries : de viandes et poissons (22%) ; de transformation de fruits et légumes (11 %), de produits laitiers (9%), du grain, de pain et de pâtisserie (16%), de sucre, chocolat & thé/café (10%), de plats préparés (8%), de boissons (15%) ou d'autres produits alimentaires (16%).
- Plusieurs filtres d'analyses : par taille d'entreprises, secteurs d'activité, marchés (GMS, Export ou RHD) ou régional (sous les 13 régions administratives).
- Sont analysées des questions quantitatives (choix fermés) ou qualitatives (sous formes « verbatims », sur des sujets variés : mesures de soutien à l'activité ou à l'investissement, bonnes pratiques d'entreprises...).

La crise du COVID19, vue en avril par les IAA en 4 points (1)

Depuis le début du confinement, un impact très négatif sur le chiffre d'affaires

- 1
 - Plus de 70 % des IAA mettent en avant une baisse de chiffre d'affaires, supérieure à 50 % dans 22 % des cas. Les secteurs de l'épicerie sucrée et des boissons sont les plus affectés. Depuis mars, la baisse de CA constatée par les IAA se chiffre à 22%.
 - Les impacts les plus prononcés se retrouvent du côté du tissu des TPE-PME (où près de 70% à 80 % déclarent une baisse de CA) et des marchés de la RHD, complètement sinistrés. Représentant près de 30% de l'activité des IAA (et de très nombreux emplois directs et indirects), l'activité de la RHD subit de plein fouet la crise. La relance d'activité reste déterminée à celle de la RHD.

Pour produire et transformer, les IAA doivent actuellement faire face à plusieurs hausses de coûts qui grèvent leur rentabilité

- 2
 - Si l'inflation sur les produits alimentaires transformés est actuellement très modérée pour ne pas dire nulle, il en va autrement pour le coût des intrants avec **des hausses de prix des matières premières, de la maintenance ou l'équipement de protection des salariés**. Ces hausses portent à 9% l'ensemble des surcoûts assumés par les IAA depuis le début de la crise du COVID19.

La crise du COVID19, vue en avril par les IAA en 4 points (2)

Des entreprises et des salariés responsables et solidaires

3

- Les mesures d'accompagnement de l'activité (plan de continuité et guide de la reprise d'activité) conjuguées au renforcement du dialogue social ont permis de contenir l'absentéisme à un faible niveau. Ainsi, en mai, le taux d'absentéisme reflue à 8,8% (contre 12% début avril), tandis que le taux d'activité progresse en mai à 73% (contre 70% en avril), démontrant une fois de plus l'agilité et la résilience des IAA.
- Depuis le début du confinement les entreprises alimentaires sont engagées dans la lutte contre la précarité alimentaire et ont multiplié les dons pour un total valorisable à 135 millions du CA.

Une politique publique industrielle volontariste sera nécessaire pour assurer la reprise pérenne et durable du secteur

4

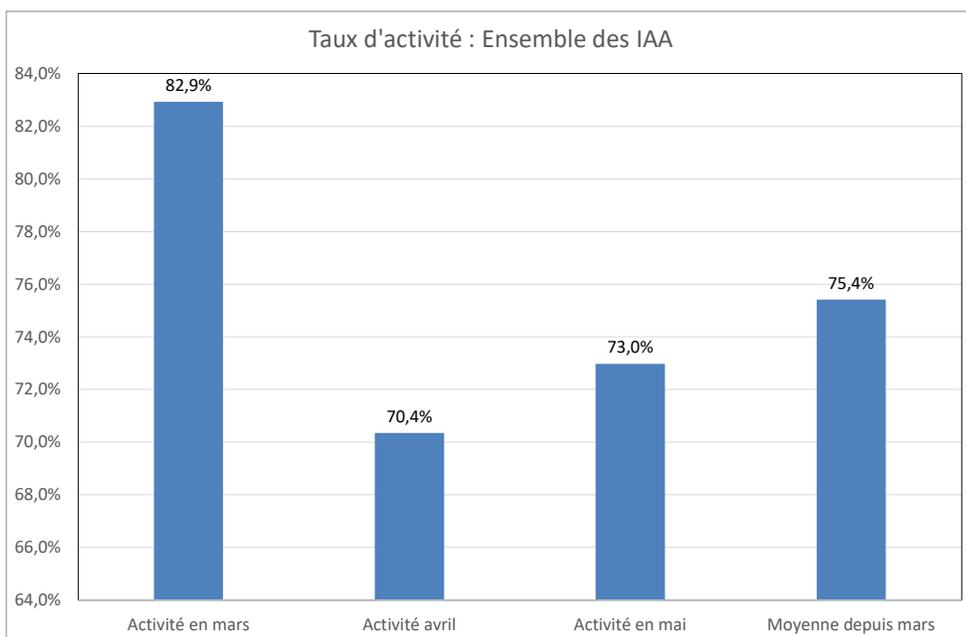
- Les industriels estiment que l'activité mettra du temps à redémarrer. Bon nombre de projets d'investissements ont été annulés par la crise, faute de visibilité sur le business ou de trésorerie pour assurer leur financement.
- Pour autant, les entreprises gardent leur ambitions initiales intactes et affirment que la crise ne doit pas les éloigner de leurs objectifs de modernisation, durabilité et de résilience. Pour y parvenir, deux impératifs s'imposent à elles : le financement des transitions (numérique, écologique, économie circulaire) et l'adaptation aux attentes des consommateurs.

1- IMPACT SUR L'ACTIVITE DES IAA:
*TAUX D'ACTIVITÉ, TENDANCES SUR LE CA,
IMPACTS PAR TAILLE D'ENTREPRISES,
SECTEURS ET MARCHES*

1- Impact sur l'activité des IAA (1)

Question quantitative : De mars à mai, quelle a été votre taux d'activité et la part de votre activité par marché ? Analyse globale

- Depuis le début de la crise, le taux d'activité des IAA s'inscrit en moyenne à 75,4%. Après un creux en avril (70,4%), il se redresserait très légèrement en mai (73%), pour s'inscrire à un niveau bien plus bas que celui observé en mars (82,9%).
- L'activité de commerce (GMS, Vente directe, grossiste) reste le principal débouché des IAA. Suivi par la RHD (28%) et l'export (20%).



Evolution du taux d'activité depuis mars	Total IAA	TPE	PME	ETI	GE
Activité en mars	82,9%	67,0%	83,7%	98,5%	100,0%
Activité avril	70,4%	52,1%	70,8%	89,2%	92,2%
Activité en mai	73,0%	55,8%	74,0%	87,9%	96,9%
Moyenne depuis mars	75,4%	58,3%	76,2%	91,8%	96,4%

Part d'activité par circuits	Total IAA	TPE	PME	ETI	GE
Activité en GMS	45,8%	38,8%	43,0%	61,9%	64,0%
Activité en RHD	27,7%	31,3%	29,0%	20,4%	21,0%
Activité à l'Export	20,3%	15,0%	22,0%	20,7%	25,0%
Autres*	40,8%	43,0%	41,0%	21,5%	28,0%

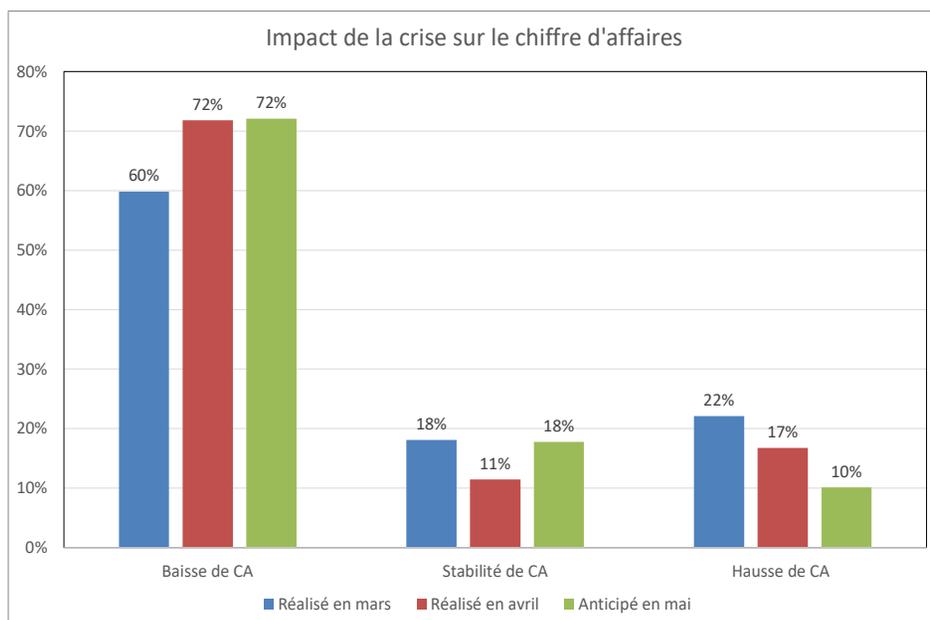
* petit commerce, vente directe, grossistes...

1- Impact sur l'activité des IAA (2)

Question quantitative : De mars à mai, quel a été l'impact de la crise liée au COVID19 sur votre chiffre d'affaires (CA) ? *Analyse globale*

→ Depuis le début de la crise, 68 % des entreprises prévoient une baisse de CA, pouvant être supérieure à 50 % pour 22 % d'entre elles. Seules 16% prévoient une hausse de leur CA. Une proportion équivalente table sur une stabilité de l'activité sur les 3 derniers mois.

→ Sur les 3 derniers mois, la baisse de CA atteint 22% pour l'ensemble des IAA.



	Réalisé en mars	Réalisé en avril	Anticipé en mai
Une baisse de plus de 75%	6%	16%	10%
Une baisse de 50% à 75%	7%	13%	14%
Une baisse de 25% à 50%	19%	20%	21%
Une baisse de moins de 25%	28%	23%	27%
Stable	18%	11%	18%
Une hausse de CA de 0 à 25 %	17%	14%	9%
Une hausse de CA de 25 à 50 %	3%	2%	0%
Une hausse de plus de 50 %	2%	1%	1%

1- Impact sur l'activité des IAA (3)

Question : Depuis mars quel a été l'impact de la crise liée au COVID19 sur votre chiffre d'affaires (CA) ? *Analyse par taille d'entreprise*

- De très forts écarts apparaissent par taille d'entreprise. Depuis mars, 82% des TPE déclarent une baisse de CA contre : 69% de PME, 52 % d'ETI et 40 % de GE. Les TPE-PME (98% des IAA) semblent donc les plus touchées par la crise du COVID19.

Evolutions depuis mars	Ensemble	TPE	PME	ETI	GE
Baisse de CA	68%	82%	69%	52%	40%
Stabilité de CA	16%	10%	17%	18%	33%
Hausse de CA	16%	8%	15%	30%	27%

TPE	Réalisé en mars	Réalisé en avril	Anticipé en mai
Une baisse de plus de 75%	14%	33%	20%
Une baisse de 50% à 75%	16%	17%	24%
Une baisse de 25% à 50%	26%	21%	25%
Une baisse de moins de 25%	25%	12%	13%
Stable	12%	5%	13%
Une hausse de CA de 0 à 25 %	6%	9%	5%
Une hausse de CA de 25 à 50 %	2%	2%	0%
Une hausse de plus de 50 %	0%	1%	1%

ETI	Réalisé en mars	Réalisé en avril	Anticipé en mai
Une baisse de plus de 75%	2%	2%	2%
Une baisse de 50% à 75%	1%	8%	8%
Une baisse de 25% à 50%	3%	13%	13%
Une baisse de moins de 25%	34%	33%	37%
Stable	16%	17%	20%
Une hausse de CA de 0 à 25 %	37%	23%	19%
Une hausse de CA de 25 à 50 %	4%	3%	0%
Une hausse de plus de 50 %	2%	0%	0%

PME	Réalisé en mars	Réalisé en avril	Anticipé en mai
Une baisse de plus de 75%	4%	14%	10%
Une baisse de 50% à 75%	6%	14%	12%
Une baisse de 25% à 50%	21%	22%	22%
Une baisse de moins de 25%	28%	24%	29%
Stable	20%	11%	18%
Une hausse de CA de 0 à 25 %	16%	12%	8%
Une hausse de CA de 25 à 50 %	3%	2%	0%
Une hausse de plus de 50 %	2%	1%	1%

GE	Réalisé en mars	Réalisé en avril	Anticipé en mai
Une baisse de plus de 75%	0%	0%	0%
Une baisse de 50% à 75%	0%	0%	0%
Une baisse de 25% à 50%	0%	19%	6%
Une baisse de moins de 25%	25%	25%	44%
Stable	38%	31%	31%
Une hausse de CA de 0 à 25 %	25%	25%	19%
Une hausse de CA de 25 à 50 %	13%	0%	0%
Une hausse de plus de 50 %	0%	0%	0%

1- Impact sur l'activité des IAA (4)

Question quantitative : Au cours du mois d'avril, quel a été l'impact de la crise liée au COVID19 sur votre chiffre d'affaires (CA) ? Analyse sectorielle

- L'impact sur le chiffre d'affaires est relativement plus fort pour les boissons (-37%) et l'épicerie sucrée (fabrication de cacao, sucre et confiserie, -36%). Au global, 68% des IAA déclarent une baisse de CA sur les 3 derniers mois. La baisse globale est plus forte s'agissant des boissons (86%) et l'épicerie sucrée (fabrication de cacao, sucre et confiserie, 82%).

Secteurs	Evolution	01/03/2020	01/04/2020	01/05/2020	Evolution moyenne depuis mars	Evolution de CA depuis mars
Ensemble des secteurs	Baisse de CA	60%	72%	72%	68%	
	Stabilité de CA	18%	11%	18%	16%	-22%
	Hausse de CA	22%	17%	10%	16%	
Transformation et préparation de produits carnés	Baisse de CA	61%	68%	70%	66%	
	Stabilité de CA	19%	16%	22%	19%	-17,0%
	Hausse de CA	20%	16%	9%	15%	
Transformation de fruits et légumes	Baisse de CA	56%	67%	66%	63%	
	Stabilité de CA	17%	8%	17%	14%	-17,4%
	Hausse de CA	27%	25%	17%	23%	
Fabrication de produits laitiers	Baisse de CA	55%	67%	67%	63%	
	Stabilité de CA	18%	10%	20%	16%	-10%
	Hausse de CA	27%	24%	12%	21%	
Fabrication de sucre, cacao, confiserie,	Baisse de CA	74%	84%	88%	82%	
	Stabilité de CA	14%	7%	11%	10%	-36%
	Hausse de CA	12%	9%	2%	8%	

Secteurs	Evolution	01/03/2020	01/04/2020	01/05/2020	Evolution moyenne depuis mars	Evolution de CA depuis mars
Fabrication de pain, pâtisserie, pâtes alimentaires...	Baisse de CA	56%	75%	72%	67%	
	Stabilité de CA	23%	8%	12%	14%	-24%
	Hausse de CA	21%	17%	17%	18%	
Fabrication des plats préparés	Baisse de CA	47%	78%	80%	68%	
	Stabilité de CA	27%	11%	14%	17%	-21%
	Hausse de CA	27%	11%	7%	15%	
Fabrication d'autres produits alimentaires	Baisse de CA	52%	70%	67%	63%	
	Stabilité de CA	16%	9%	21%	15%	-18%
	Hausse de CA	32%	22%	12%	22%	
Fabrication de boissons	Baisse de CA	85%	86%	88%	86%	
	Stabilité de CA	6%	7%	7%	7%	-37%
	Hausse de CA	9%	7%	5%	7%	

1- Impact sur l'activité des IAA (5)

Question : De mars à mai, quel a été l'impact de la crise liée au COVID19 sur votre chiffre d'affaires (CA) ? *FOCUS RHD / Analyse globale*

- LA RHD est complètement sinistrée.
- Quelle que soit la taille de l'entreprise, près de 90% des entreprises mettent en avant une baisse de CA. Pour mai, la tendance ne devrait pas vraiment s'améliorer.

Evolutions depuis mars	TPE	PME	ETI	GE
Baisse de CA	89%	91%	88%	82%
Stabilité de CA	11%	9%	12%	16%
Hausse de CA	0%	0%	0%	2%

TPE	Réalisé en mars	Réalisé en avril	Anticipé en mai
Une baisse de plus de 50%	65%	85%	79%
Une baisse de 25% à 50%	16%	3%	6%
Une baisse de moins de 25%	8%	5%	6%
Stable	11%	7%	9%
Une hausse de CA de 0 à 25 %	0%	0%	0%
Une hausse de CA de 25 à 50 %	0%	0%	0%
Une hausse de plus de 50 %	0%	0%	0%

PME	Réalisé en mars	Réalisé en avril	Anticipé en mai
Une baisse de plus de 50%	49%	75%	69%
Une baisse de 25% à 50%	25%	6%	10%
Une baisse de moins de 25%	13%	7%	9%
Stable	13%	11%	11%
Une hausse de CA de 0 à 25 %	1%	0%	0%
Une hausse de CA de 25 à 50 %	0%	0%	0%
Une hausse de plus de 50 %	0%	0%	0%

ETI	Réalisé en mars	Réalisé en avril	Anticipé en mai
Une baisse de plus de 50%	45%	75%	68%
Une baisse de 25% à 50%	28%	7%	12%
Une baisse de moins de 25%	15%	6%	8%
Stable	12%	12%	12%
Une hausse de CA de 0 à 25 %	0%	0%	0%
Une hausse de CA de 25 à 50 %	0%	0%	0%
Une hausse de plus de 50 %	0%	0%	0%

GE	Réalisé en mars	Réalisé en avril	Anticipé en mai
Une baisse de plus de 50%	27%	60%	53%
Une baisse de 25% à 50%	53%	20%	33%
Une baisse de moins de 25%	13%	20%	13%
Stable	7%	0%	0%
Une hausse de CA de 0 à 25 %	0%	0%	0%
Une hausse de CA de 25 à 50 %	0%	0%	0%
Une hausse de plus de 50 %	0%	0%	0%

1- Impact sur l'activité des IAA (6)

Question : De mars à mai, quel a été l'impact de la crise liée au COVID19 sur votre chiffre d'affaires (CA) ? *FOCUS RHD / Analyse sectorielle*

Evolution du CA (Ensemble)	Réalisé en mars	Réalisé en avril	Anticipé en mai
Une baisse de plus de 50%	51%	77%	70%
Une baisse de 25% à 50%	24%	6%	10%
Une baisse de moins de 25%	12%	7%	9%
Stable	12%	10%	11%
Une hausse de CA de 0 à 25 %	0%	0%	0%
Une hausse de CA de 25 à 50 %	0%	0%	0%
Une hausse de plus de 50 %	0%	0%	0%

- En moyenne, depuis 3 mois, la baisse totale de CA sur le volet RHD se chiffre à 50%
- 2/3 des entreprises sont concernées par une baisse de plus de 50% du CA
- Baisse maximale dans le secteur des boissons (-62%) et des plats préparés (-62%)

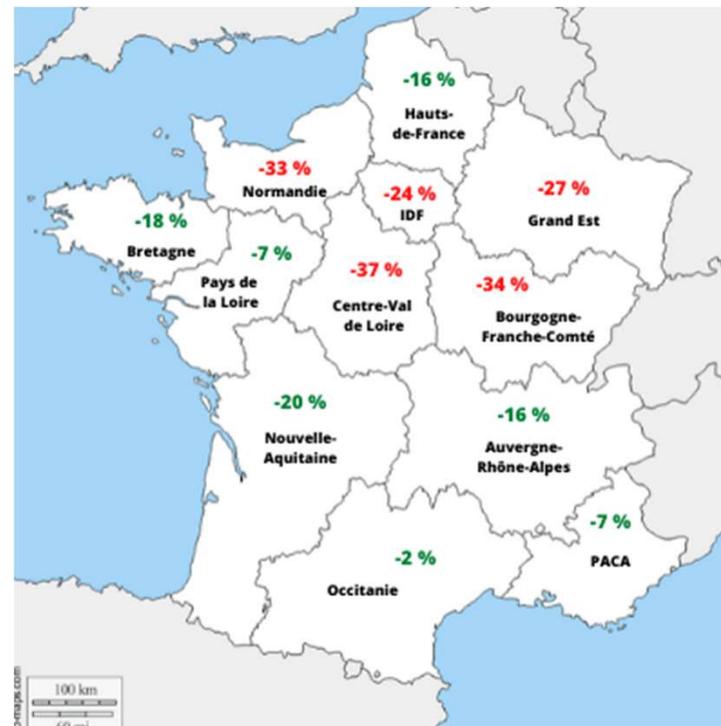
CA RHD par CODE NAF : Source / Baromètre ANIA COVID 19
Moyenne depuis MARS (sur les 3 derniers mois)

Secteur	Evolution du CA					BAISSE TOTALE LIEE A LA RHD
	Une baisse de plus de 50%	Une baisse de moins de 50%	Une baisse de moins de 25%	Stable	Une hausse de moins de 25%	
Fabrication d'autres produits alimentaires	59%	7%	19%	15%	0%	-49%
Fabrication de boissons	79%	11%	3%	7%	0%	-62%
Fabrication de condiments et assaisonnements	73%	10%	8%	8%	0%	-58%
Fabrication de pain, pâtisserie, pâtes alimentaires...	66%	16%	12%	5%	0%	-55%
Fabrication de produits laitiers	56%	24%	11%	9%	0%	-49%
Fabrication de produits pour animaux	50%	0%	0%	50%	0%	-38%
Fabrication de sucre, cacao, confiserie, chocolat, thé et café	69%	8%	7%	15%	0%	-55%
Fabrication des plats préparés	78%	10%	4%	7%	0%	-62%
Fabrication d'huiles et graisses	25%	0%	0%	75%	0%	-19%
Industrie du grain	11%	6%	24%	54%	5%	47%
Industrie du poisson	74%	13%	8%	6%	0%	-59%
Transformation et préparation de fruits et légumes	67%	20%	6%	7%	0%	-56%
Transformation et préparation de produits carnés	70%	17%	9%	4%	0%	-53%
Total général	66%	14%	9%	11%	0%	-50%

1- Impact sur l'activité des IAA (7)

Question : De mars à mai, quel a été l'impact de la crise liée au COVID19 sur votre chiffre d'affaires (CA) ? *Analyse par régions*

→ Pour l'ensemble de la France métropolitaine, la perte de chiffre d'affaires constatée depuis mars s'inscrit à 22% pour les IAA. Cette évaluation globale cache de profondes disparités. La baisse de CA est plus importante pour les régions Centre val de Loire (-37%), Bourgogne Franche-Comté (-34,0%) et Normandie (-33%). L'activité apparaît relativement plus résiliente en Occitanie (-2%), en PACA (-7%) ou encore en Auvergne-Rhône Alpes (-16%).



Note de lecture : Le panel représentatif ayant répondu dans chacune des régions peut varier dans sa composition.

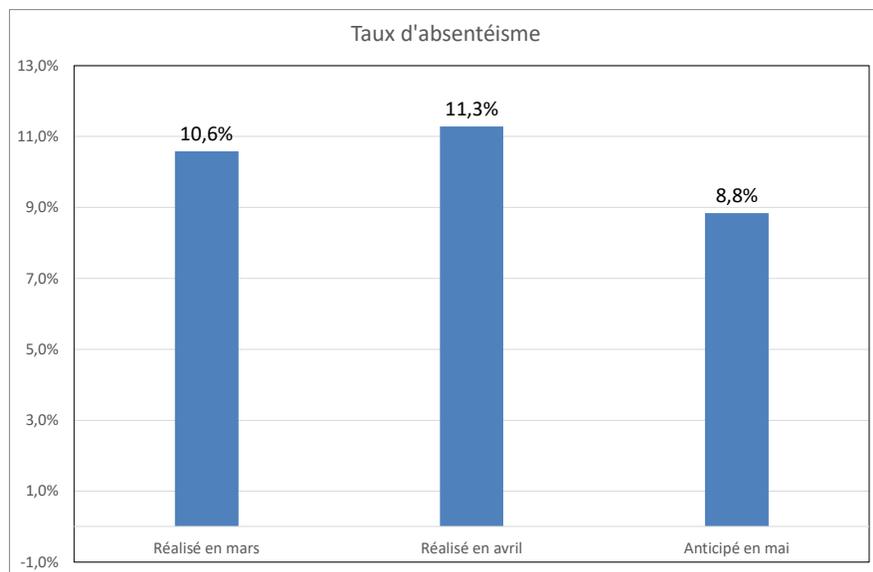
2- IMPACT SUR LA MAIN D'ŒUVRE

IMPACTS SUR L'ABSENTEISME, ANALYSE PAR TAILLE D'ENTREPRISES, SECTEURS ET REGIONS

2- Impact sur la main-d'œuvre (1)

Question quantitative : A quelle hauteur êtes-vous concernés par l'absentéisme à ce jour ? Analyse globale

- Pour mai, l'absentéisme est prévu à un niveau encore bas (8,8 %, -2,4 points en un mois). Il concerne une proportion encore relativement importante d'entreprises : 66 % en mai contre 69 % en avril et 70 % en mars.
- Pour justifier les cas d'absentéisme, les entreprises mettent le plus souvent en avant les besoins de garde d'enfants ou encore les arrêts maladie de leurs salariés.



	Réalisé en mars	Réalisé en avril	Anticipé en mai
Pas d'absentéisme	30%	31%	34%
Inférieur à 10 %	33%	34%	39%
Entre 10 % et 20 %	22%	20%	17%
Entre 20 % et 40%	10%	9%	5%
Supérieur à 40%	5%	6%	4%

2- Impact sur la main-d'œuvre (2)

Question quantitative : A quelle hauteur êtes-vous concernés par l'absentéisme à ce jour ? *Analyse par taille d'entreprise*

- Compte tenu de leur structure capitalistique, les TPE fonctionnant avec un part plus réduite de main d'œuvre affichent logiquement des taux d'absentéisme plus élevés que la moyenne. Mais au global, 80% à 90 % des ETI-GE sont confrontées à cette problématique. La proportion est plus faible pour les PME (autour de 70 %).

Evolutions depuis mars	Ensemble	TPE	PME	ETI	GE
Réalisé en mars	10,6%	10,2%	10,5%	11,3%	11,3%
Réalisé en avril	11,3%	13,1%	10,8%	10,6%	10,6%
Anticipé en mai	8,8%	10,8%	8,3%	8,2%	8,4%

TPE	Réalisé en mars	Réalisé en avril	Anticipé en mai
Pas d'absentéisme	59%	57%	60%
Inférieur à 10 %	13%	12%	13%
Entre 10 % et 20 %	10%	10%	11%
Entre 20 % et 40%	8%	7%	5%
Supérieur à 40%	10%	13%	10%
ETI	Réalisé en mars	Réalisé en avril	Anticipé en mai
Pas d'absentéisme	8%	8%	11%
Inférieur à 10 %	42%	48%	62%
Entre 10 % et 20 %	36%	35%	21%
Entre 20 % et 40%	13%	8%	5%
Supérieur à 40%	1%	1%	1%

PME	Réalisé en mars	Réalisé en avril	Anticipé en mai
Pas d'absentéisme	27%	28%	32%
Inférieur à 10 %	38%	38%	43%
Entre 10 % et 20 %	20%	18%	16%
Entre 20 % et 40%	10%	10%	6%
Supérieur à 40%	4%	5%	3%
GE	Réalisé en mars	Réalisé en avril	Anticipé en mai
Pas d'absentéisme	13%	13%	19%
Inférieur à 10 %	25%	25%	38%
Entre 10 % et 20 %	56%	63%	44%
Entre 20 % et 40%	6%	0%	0%
Supérieur à 40%	0%	0%	0%

2- Impact sur la Main d'œuvre (3)

Question quantitative : A quelle hauteur êtes-vous concernés par l'absentéisme à ce jour ? Analyse sectorielle

- Selon les secteurs d'activité analysés, de très fortes hétérogénéités sont constatées. Les tensions sur la main d'œuvre sont plus manifestes dans les industries de transformation de sucre, cacao, confiserie (15,5%), mais également dans les secteurs des boissons (13,4%) ou du pain, de la pâtisserie et des pâtes (12,7%). Les tensions semblent moins prégnantes dans les secteurs de transformation de fruits et légumes (9,6%), de produits carnés (8,3%) ou encore de produits laitiers (5,8%).

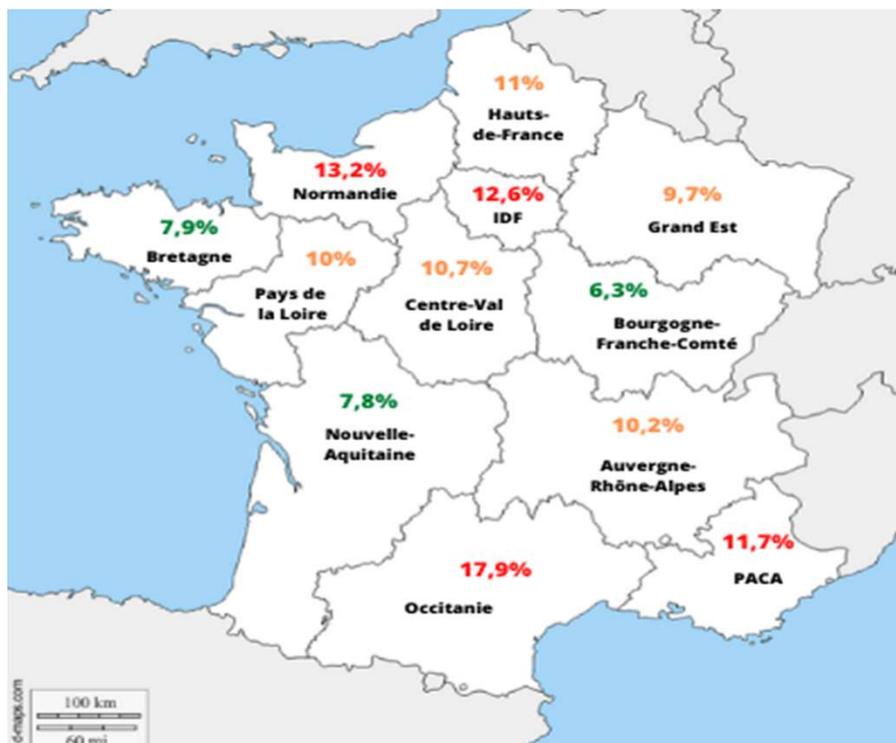
Secteurs	01/03/2020	01/04/2020	01/05/2020	Evolution moyenne depuis mars
Ensemble des secteurs	10,6%	11,3%	8,8%	10,2%
Fabrication de sucre, cacao, confiserie,	14,6%	16,9%	15,2%	15,5%
Fabrication de boissons	12,5%	14,8%	13,0%	13,4%
Fabrication de pain, pâtisserie, pâtes	12,5%	13,5%	12,0%	12,7%

Secteurs	01/03/2020	01/04/2020	01/05/2020	Evolution moyenne depuis mars
Fabrication d'autres produits alimentaires	11,0%	12,7%	10,1%	11,3%
Fabrication des plats préparés	12,4%	12,6%	9,3%	11,4%
Transformation de fruits et légumes	11,2%	11,0%	6,6%	9,6%
Transformation et préparation de produits carnés	8,8%	9,6%	6,5%	8,3%
Fabrication de produits laitiers	6,9%	6,5%	4,0%	5,8%

3 - Impact sur la Main d'œuvre (4)

Question quantitative : A quelle hauteur êtes-vous concernés par l'absentéisme à ce jour ? *Analyse par régions*

- Pour l'ensemble de la France métropolitaine, l'absentéisme s'inscrit à 10,2 %. Cette évaluation globale cache de nombreuses disparités. Les tensions sur la main d'œuvre apparaissent plus élevées dans les régions Occitanie (17,9%), Normandie (13,2%) et Ile de France (12,6%). Les tensions semblent s'être en revanche relâchées en Bretagne (7,9%), Bourgogne Franche-Comté (6,3%) et en Nouvelle-Aquitaine (7,8%).



Note de lecture : le panel représentatif ayant répondu dans chacune des régions peut varier dans sa composition.

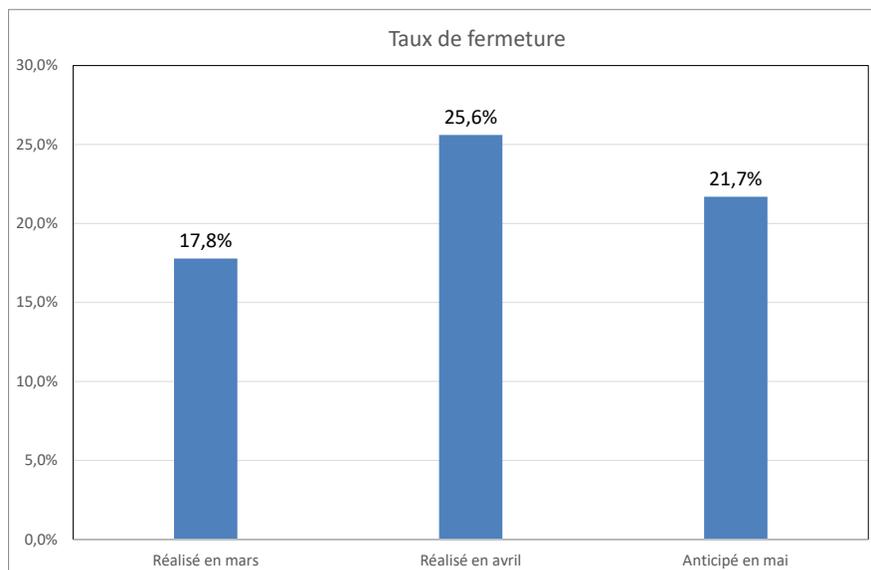
3- IMPACT SUR LE TISSU PRODUCTIF

*IMPACTS SUR LES FERMETURES DE SITES,
PAR TAILLE D'ENTREPRISE, SECTEURS ET
REGIONS*

3- Impact sur le tissu productif (1)

Question portant sur les fermetures de sites de production et sur leurs motifs (commandes, masques, main d'œuvre) – Quels impacts sur l'emploi & l'activité ? Analyse globale

- Conséquence directe d'une chute d'activité, des fermetures de sites industriels continuent d'être signalées par les IAA depuis 2 mois, dans le prolongement de ce qui était déjà observé en mars. Le taux de fermeture (mesurant le nombre d'unités fermées par rapport au nombre d'unités total) s'inscrit ainsi à 22 % en mai (contre 26 % en avril). Par ailleurs, 50 % des entreprises alimentaires s'estiment concernées par la fermeture de sites industriels depuis le début de la crise.

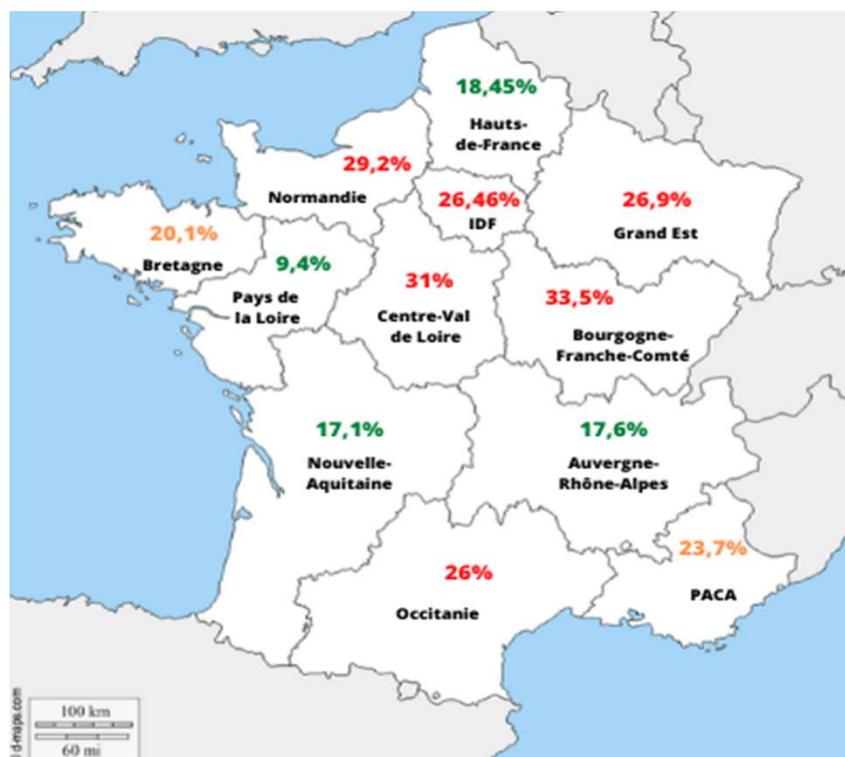


	Réalisé en mars	Réalisé en avril	Anticipé en mai
Pas de fermeture	53%	47%	52%
Entre 0 et 30%	25%	22%	20%
Entre 30 % et 50 %	9%	10%	10%
Entre 50 % et 80%	8%	7%	8%
Plus de 80 %	3%	5%	6%
Arrêt total	3%	9%	4%

3- Impact sur le tissu productif (2)

Question quantitative : A quelle hauteur êtes-vous concernés par la fermeture de sites de production ? *Analyse par régions*

- Pour l'ensemble de la France métropolitaine, le taux de fermeture global s'inscrit à 21,7% depuis le début de la crise. Cette évaluation globale cache de nombreuses disparités. Les tensions apparaissent plus élevées pour les régions Bourgogne Franche-Comté (33,5%), Centre Val de Loire (31%) et Normandie (29,2%). Les tensions semblent s'être en revanche relâchées en Bretagne (20,1%) et PACA (23,7%).

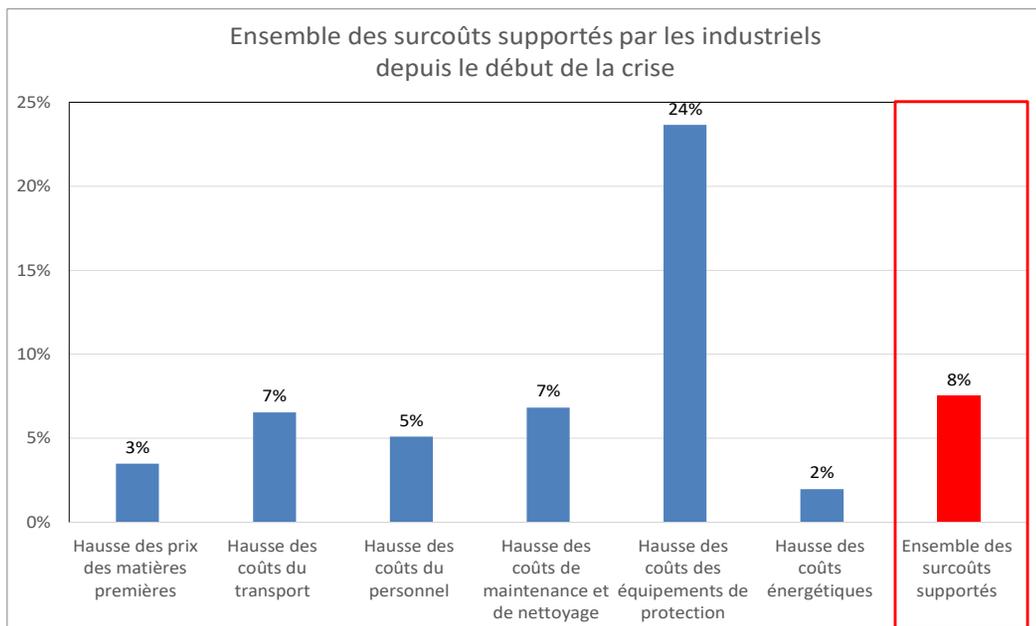


Note de lecture : le panel représentatif ayant répondu dans chacune des régions peut varier dans sa composition.

3- Impact sur le tissu productif (3)

Questions portant sur les hausses de coûts poste par poste, Analyse globale

- Dans un contexte d'inflation très modérée ou nulle s'agissant des produits alimentaires transformés vendus en GMS, les industriels (quelle que soit leur taille) font face, depuis le début de la crise, à plusieurs hausses de coûts. Dans l'ensemble ces hausses sont comprises entre 2% (énergie) et 24 % (équipements de protection). Dans l'ensemble, près des 80 % des entreprises sont concernées par une hausse de prix des intrants et la hausse totale supportée par les IAA se chiffre à 9%.



Etes-vous concerné par 1 hausse de coût depuis le début de la crise ?

Pas concerné	22%
Hausse inférieure à 10%	57%
Hausse comprise entre 10 et 30%	18%
Hausse comprise entre 30 et 50%	2%
Hausse supérieure à 50%	0%

4/ QUELLE SORTIE DE CRISE POUR LES IAA ?
*QUELS BESOINS À COURT TERME
ET MOYEN TERME*

4 - Quels sont les besoins des entreprises en sortie de crise ? (1)

- Dans l'ensemble, pour une entreprise sur deux, la date du 11 mai n'impliquera pas de changement pour l'activité économique. S'agissant de la RHD en particulier, la situation ne semble par sujette à évolution à court terme. Pour la GMS, la situation pourrait évoluer dans les prochaines semaines, de manière plus favorable.
- Près de 2/3 des entreprises ont annulé des projets d'investissement depuis la crise. Le manque de visibilité des entreprises sur la sortie de crise ou le marché sont les premiers facteurs d'explication. Pour compenser le besoin de trésorerie lié à la crise, un renforcement des subventions ou mesures fiscales, permettrait selon les entreprises interrogées une relance de ces investissements à court terme.

Pensez-vous reprendre ou augmenter votre activité après le 11 Mai ?	RHD - Oui	30%
	RHD - Non	49%
	RHD - Pas concerné	21%
	GMS - Oui	52%
	GMS - Non	28%
	GMS - Pas concerné	20%
	Export - Oui	34%
	Export - Non	33%
	Export - Pas concerné	33%

Suite à la crise sanitaire actuelle, avez-vous annulé ou reporté des projets d'investissements ?	Oui	61%
	Non	32%
	Pas concerné	7%

Si vos projets d'investissement ont-été annulés ou gelés, quelles en sont les causes ?	Manque de visibilité sur la sortie de crise	41%
	Manque de visibilité sur l'évolution du marché	31%
	Investissement ne répond plus à la demande	0%
	Structure financière dégradée du fait de la crise	28%
Et quelle serait la principale condition pour le réactiver ?	Suramortissement	18%
	Subvention	64%
	Crédit d'impôt	10%
	Apport en Capital	9%

4 - Quels sont les besoins des entreprises en sortie de crise ? (2)

- Dans l'ensemble, pour une entreprise sur deux, la date du 11 mai n'impliquera pas de changement pour son activité. S'agissant de la RHD en particulier, la situation ne semble par sujette à évolution à court terme. Pour la GMS, la situation pourrait évoluer dans les prochaines semaines de manière plus favorable.
- Près de 2/3 des entreprises ont annulé des projets d'investissement depuis la crise. Le manque de visibilité des entreprises sur la sortie de crise ou le marché sont les premiers facteurs d'explication. Pour compenser le besoin de trésorerie lié à la crise, un renforcement des subventions ou mesures fiscales, permettrait selon les entreprises interrogées une relance de ces investissements à court terme.

Pensez-vous reprendre ou augmenter votre activité après le 11 Mai ?	RHD - Oui	30%
	RHD - Non	49%
	RHD - Pas concerné	21%
	GMS - Oui	52%
	GMS - Non	28%
	GMS - Pas concerné	20%
	Export - Oui	34%
	Export - Non	33%
	Export - Pas concerné	33%

Suite à la crise sanitaire actuelle, avez-vous annulé ou reporté des projets d'investissements ?	Oui	61%
	Non	32%
	Pas concerné	7%

Si vos projets d'investissement ont-été annulés ou gelés, quelles en sont les causes ?	Manque de visibilité sur la sortie de crise	41%
	Manque de visibilité sur l'évolution du marché	31%
	Investissement ne répond plus à la demande	0%
	Structure financière dégradée du fait de la crise	28%
Et quelle serait la principale condition pour le réactiver ?	Suramortissement	18%
	Subvention	64%
	Crédit d'impôt	10%
	Apport en Capital	9%

4 - Quels sont les besoins des entreprises en sortie de crise ? (3)

- En sortie de crise, les entreprises formulent des besoins d'investissements concernant la modernisation de leur équipements (numérique) et la décarbonation de leur production industrielle.
- 70 % des industriels se déclarent concernés par ce type d'investissement. Pour atteindre la neutralité carbone à moyen terme, les industriels estiment devoir augmenter leur niveau d'investissement de 32 %. La hausse nécessaire aux IAA pour assurer la transition numérique est légèrement plus faible, mais comparable (29%).

Quelle serait la hausse d'investissement lié au numérique nécessaire pour assurer la digitalisation de vos équipements et process de production (immatériel ERP, automatisation des chaînes, performances des lignes de productions, gestion et partage de la donnée, niveau d'équipement hardware et besoins de formation) ?	Entre 0 et 25%	39%
	Entre 25 et 50%	20%
	Entre 50 et 75%	7%
	Entre 75% et 100%	4%
	Non concerné	30%
Quelle serait la hausse d'investissement lié à la mise en œuvre d'une stratégie de décarbonations destinée à réduire de manière significative (50%) vos émissions de gaz à effet de serre pour atteindre à long terme la neutralité Carbone ?	Entre 0 et 25%	31%
	Entre 25 et 50%	18%
	Entre 50 et 75%	11%
	Entre 75% et 100%	7%
	Non concerné	34%

Témoignages d'entreprises

Le site de production est actuellement fermé. Il va réouvrir au mois de mai pendant 1 semaine afin de répondre aux demandes de quelques clients. Une reprise progressive de l'activité n'est pas prévue avant fin juin/début Juillet, et une cadence complète : pas avant septembre. A du reporter un investissement de 700 000 euros d'une ligne de conditionnement adaptée à la GMS.

Les reports de charge ne font que retarder le problème. Les recettes non réalisées en mars, avril, et même probablement mai, ont très peu de chances d'être rattrapées. Il faut des annulations de charges pour les TPE/PME dont le chiffre d'affaires ne rattraperait pas dans les 3 à 6 mois à venir les recettes perdues. et en attendant un moratoire sur le paiement.

Notre CA est en chute libre, car de nombreux clients. Nous ne savons pas quand ils réouvriront et quelle niveau d'activité ils auront. Nous gelons tous les projets car les résultats de l'année 2020 seront catastrophique. Nous ne savons pas si nous seront encore debout en 2021.

Période de très grande incertitude où la trésorerie doit être préservée à tout prix car après le choc d'offre à court terme, nous risquons un choc de demande à moyen terme. La prudence est de mise sauf pour la recherche de nouveaux canaux de distribution parce que tout bouge.



1) Besoin d'accéder au financement garanti BPI pour les entreprises ne satisfaisant pas les ratios fonds propres requis 2) Demande de remise (et non report) de charges sur la période avril/mai/juin

MERCI POUR VOS RETOURS !

Cette synthèse sera également partagée avec les décideurs politiques pertinents pour leur permettre de prendre en compte vos besoins et problèmes dans la définition et la mise en œuvre des mesures de relance d'activité.

Nous vous adressons nos encouragements et nos remerciements les plus vifs dans la période difficile que vous traversez.

Contact

Stéphane Dahmani

Directeur économie

sdahmani@ania.net

Association Nationale des Industries Alimentaires

9 boulevard Malesherbes

75008 Paris

+33 (0)1 53 83 86 00

www.ania.net

